

## Les champs de mon enfance

Le petit jardin dans le camp de réfugiés, entouré de roches volcaniques, dans la vallée rocheuse de Goma au Zaïre, fut le premier champ de mon enfance. Tomates, haricots verts, aubergines étaient la fleur de ce jardin. C'était notre jardin de l'espoir. Au

cours de notre marche vers le salut, les champs du Zaïre sont devenus notre jardin de survie. On ne semait pas, mais on récoltait des tubercules, des légumes et des fruits. Au cours de cette fuite, les champs sauvages sont aussi devenus nos champs. Le champ du Cameroun provenant du cœur gentil d'un chef de village, était un jardin que nous pouvions appeler le nôtre. Dix kilomètre de marche, de commentaires, de rire chaque samedi matin. On cultivait presque de tout selon la saison. Du manioc, des haricots, des patates douces, du maïs. Le jardin devint le nôtre, le jardin presque du bonheur. Suspendues sur le balcon étroit de l'appartement, trois tiges de tomates plantées dans trois vieux seaux, voilà notre champ de la terre promise. C'est notre jardin des Etats Unis...